L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau : 72 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 7 AOUT 1889.

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées ? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse ; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Saine, New-Berne, N. C., écrit : " J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, contre les maladies pulmonaires, les maladies de l'estomac et des intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Salcher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit :

" Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage ; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de cinq boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie ; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Convention pédagogique.

Le "Louisiana Educational Association se réunit aujourd'hui en Convention annuelle pour la sixième fois.

C'est à Ruston, Louisiane, que se tiendra cette session, qui se fermera après demain 9 août.

Il va sans dire qu'on y traitera les sujets qui intéressent le plus cette cause de l'Éducation, l'une des grandes préoccupations actuelles de la Louisiane, des États-Unis, du monde entier.

Le discours de bienvenue sera prononcé par le juge Allen Barksdale, de Ruston, auquel répondra le juge A. A. Gunby, président de l'Association.

Puis viendront : Un poème, par Mme Charles Trousdale, de Mouroe ; Discours sur l'Éducation Publique en Louisiane, par l'hon. Jos. A. Breaux, surintendant de l'Éducation Publique de l'État de la Louisiane, Baton Rouge ; *Report of Histories*, Mlle Kate Nelson, de Shreveport ; *Oration*, par l'hon E. N. Pugh, Donaldsonville, enfin un discours de l'hon. Walter H. Rogers, Nouvelle-Orléans, formera cette première journée.

La seconde sera occupée par les discours suivants : Influence de la Presse sur l'Éducation, colonel T. Sambola Jones, Baton Rouge ; Co-Éducation, Mme E. N. Sligh, Ruston ; Étude comparative sur l'Éducation dans les États Unis, par l'hon. Warren Easton, Surintendant des Ecoles Publiques de la Nouvelle-Orléans ; State Normal, par Mlle M. Washington, de Natchitoches, Louisiane ; Avantages de l'Éducation de nos enfants dans les collèges de notre État, par le Professeur C. E. Ives, Ruston ; Education supérieure de la femme en Louisiane, par Mme M. A. Garner, Lac Providence ; discours par l'honorable juge S. D. McEnery, Nouvelle-Orléans.

TROISIÈME ET DERNIÈRE JOURNÉE : Discours de M. W. J. Millsaps, Monroe ; L'art de lire, sa valeur et le moyen de l'encourager et de l'acquérir ; *The Teacher and his environments*, par le Professeur S. Decatur Lucas, Delhi, Louisiane ; Discours, par le Professeur H. E. Chambers, Nouvelle-Orléans ; *Summer Normals*, par le Dr. J. G. Cole, de Donaldsonville ; Rapport du secrétaire correspondant, par Mme Mattie H. Williams, Shreveport ; *Graded Schools*, par l'hon. Franklin Garrett, Monroe, *Temperance teaching in Public Schools*, par Miss W. H. Goodale (un nom qui n'est guère ici de circonstance) et *The test of a People's Progress*, par le colonel J. W. Nicholson, président de l'Université d'État, Baton Rouge.

Programme riche, sans nul doute, mais où nous regrettons de constater une importante lacune : pas un Essai, pas un Discours en Français.

Un nouveau Club Gymnastique.

Le *Columbia Athletic Club* qui vient de se former, quittait hier soir, à 8 heures et demie, son beau local de la rue St Louis, entre les rues Dauphine et Bourgogne, pour faire sa première parade. Le début a été des plus brillants. Malgré le mauvais temps, tous les membres, on à peu près, avaient répondu à l'appel et la ligne en était longue, bien composée et marchant avec un ordre parfait.

Ce Club est sur la pente du fonctionnement et cependant il compte déjà près de 500 membres, et le nombre des demandes d'admission est fort considérable. Ce qui prouve qu'on peut dire de lui, en paraphrasant le vers de Corneille :

Son rôle n'attend pas le nombre des années.

Et les meilleurs éléments semblent promettre le meilleur avenir à cette jeune organisation. En effet, tous ce monde-là se connaît, c'est un vaste groupe d'amis, s'entendant à souhait.

Le local choisi par le Club est remarquablement distribué, les pièces vastes, bien aérées, bien éclairées y abondent et l'étendue du terrain, aboutissant à deux rues, St-Louis et Dauphine, y permettra une belle installation gymnastique, sans compter les détails de confort qui seront l'objet de soins particuliers.

Ce club ne peut manquer, par son désir des membres et aux officiers qu'ils viennent de se donner pour cette première année et dont voici les noms :

Président, J. J. Weinfurter ; premier vice-président, Achille Blais ; second vice-président, R. H. Cooper ; trésorier, Jos. L. Brunet ; secrétaire aux finances, L. F. Bouchereau ; secrétaire aux archives, M. A. Wilt ; grand marshal, A. Petitpain ; collecteur, A. J. Flotte ; aides du grand marshal, Geo. Laudumiey, J. Eichinger et F. Deverly.

Le Columbia Athletic Club a parcouru les principales rues de la Nouvelle-Orléans, musique en tête, et a bien voulu donner à *L'Abeille* une charmante sérénade dont nous le remercions.

L'humidité de l'atmosphère et des gouttelettes de pluie avaient quelque peu gêné les cinétistes, mais rentrés dans leurs salons, ils se sont dédommagés—*similia similibus*—pour un autre arrosage aussi, mais beaucoup plus accentué-là : un punch excellemment composé, préparant très gaillardement aux exercices gymnastiques qui, on s'en doute, n'ont pas eu lieu pour cette fois. On a libéralement trinqué en l'honneur de nouveau venu, de nous ceux qui l'appuieront, et, du fond de notre bureau, nous nous joignons, à ce par exemple, aux souhaits de la rue St-Louis.

West End.

Le programme du concert de ce soir est des meilleurs. Un excellent choix de morceaux et l'on entendra des solistes de l'orchestre, et, avec eux, Mlle Beatie Gilbert qui jouera dans la seconde et la troisième partie.

Nous rappelons aux lecteurs que ces concerts ont fait samedi prochain irrévocablement. Elle quitte la Nouvelle-Orléans dimanche.

—Nous appelons de nouveau l'attention sur l'annonce de Mme Gagneau-Sage-Homme, nouvellement arrivée de Paris, et qui, recommandée de Mme Beauvais en casse, vient regrossir les rangs de la profession.

Un commerçant parisien, octogénaire et millionnaire, vient de mourir dans son château, près d'Enghien.

Il avait perdu sa femme en 1845 et l'avait fait inhumer au pied du pin tel arbre de son parc, pour que toute notre propriété sur la surface terrestre :

" Atteste moi, Julie ! "

D'attente de Julie a duré quarante-quatre ans, sans il faut ajouter que Pierre est un ours.

PEERLESS PITCH Les meilleurs

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Recensement, 7 août 1889.—Informations prises à l'Archidiocèse : Temperature constamment : près légère.

Température du 6 août 1889.

Thermomètre de R. A. Chaffee, Opticien, No 145 rue du Canal.

Baro. Consolidé et Reduit.

Thermomètre	Centigrade
7 heures du matin	78	26
Midi	92	33
3 P. M.	92	33
6 P. M.	90	32

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry J. McCabe à Mme Yve Helen Redmond.

Joseph Campo à Mlle Celina Keith.

August Kiahtt à Mlle Catherine Thomas.

Eugène T. Hollins à Mlle Marie de Peyster.

John C. Wilhelm à Mlle Rosanna McMahon.

Gabriel Gendusa à Mlle Margaret Taylor.

Joseph Raymond, *Jr.*, à Mlle Nancy E. Gould.

Naissances.

Mme Vicenza Senffri, une fille.

Mme Hermes Arcenaux, une fille.

Mme Ernest H. Walt, un garçon.

Mme Isidore Rec, un garçon.

Mme F. Shiney Leclerc, un garçon.

Mme William ..yder, un garçon.

Mme Thos. J. Seibel, un garçon.

Mme Jacob Hartsman, une fille.

Mme Achille Cheron, une fille.

Mme Jean Baptiste Mazerau, un garçon.

Mme John Schneider, un garçon.

Décès.

Frederick L. Schnell, 24 ans, rue Pauline, près Chartres.

Misscrit Mypoing, 5 mois, rues Union et France.

Emeline Hale, 50 ans, 80 rue St-Jamès.

Mlle Hanje Bastellier, 14 ans, 393 rue des Magasins.

Mme Anna Stiiger, 64 ans, 66 rue Sixième.

Stanislas Menard, 63 ans, 474 1/2 rue Jackson.

Lillie Telford, 3 mois, rues Union et Royale.

Alice Seubet, 1 mois, rue Miro, près St-Pierre.

Josephine Schmalts, 4 mois, rue Dryades, près Milneau.

Rose Fischer, 14 jours, 516 rue St-Louis.

Mme Mary Henderson, 22 ans, 12 rue de la Paix.

Ella Goff, 16 ans, rue de Chartres, près Esplanade.

Mabel Van Pelt, 6 heures, 994 1/2 rue du Camp.

Mlle Josephine Charles, 77 ans, rues Washington et Dupré.

Le drapeau de la diphthérie a été posé aux endroits suivants : rue Rochblave, entre Canal et Basquet ; et No 325 rue Damaine.

Cour Civile.—Mme Marie E. Wallace contre Geo. W. Stockton, en séparation de biens.

Paul E. Fourchy contre Chas. Beaulieu, pour $150.

John Gasche fils contre D. H. Holmes, pour obtenir une injonction.

Amos Luris contre Peirson, Moylan et autres, pour $523.

Mme Caroline Flettrich contre J. Elterbush, pour $774.

Les successions L. Wibray et Blanche Paul sont ouvertes.

Accident.—Hier, à 3 h. 30 de l'après-midi, au pied de la rue Girod, un serre-frein du nom de Joe Handy, qui couplait des chars à la gare du Southern Pacific, a eu la main écrasée entre les wagons.

Les Réguliers.—Les prisonniers de la paroisse Lafayette y ont été ramenés sous la conduite du shérif Broussard. Ils ont quitté la prison de paroisse à 10 heures 30 et sont partis par le chemin de fer de Morgan. L'instruction préliminaire de l'affaire aura lieu le 12 courant.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Maire et les laitiers—Mesures de rigueur—M. Badenhetzer prend la parole et est rappelé à l'ordre pour propos insultants — Nominations, Etc.

Le Conseil a tenu hier soir sa première séance mensuelle sous la présidence de l'adjoint, M. J. G. Clark. Vingt membres répondaient à l'appel et le secrétaire Manning donne lecture du message du maire, ainsi conçu :

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 3 août 1889.

2. Rapport du commissaire de police et des édifices publics relativement à la nomination d'un commissionnaire de la cour criminelle et au travail des prisonniers du police jail.

3. Communication de citoyens du 6me district, habitant dans le voisinage du Orange Grove, lesquels se plaignent des pique-niques qui s'y donnent et qui ont tous le caractère d'un bris de paix.

4. Communication de l'avocat de la ville dans laquelle il donne au Conseil le résultat de son enquête au sujet des accusations portées contre la N. O. Belt R. R.

5. Cautionnement de Chas. M. Williams, sous-surveillant, pour être approuvé par le Conseil.

6. Communication de M. John Henry Rielly, qui demande le poste d'inspecteur des chaudières à vapeur, conformément aux provisions de l'ordonnance No 3835, C. S.

Le maire informe le conseil de la nomination de Reuben F. Whitmare, d'Alger, comme membre du Board of Control du département du feu du 3ème district, en remplacement de W. D. Colbert, démissionnaire.

Le maire soumet un message spécial ainsi conçu :

Messieurs,

Il est de mon devoir d'appeler votre attention sur la triste situation créée par la conduite des laitiers habitants dans les limites de la ville, et de vous demander l'adoption d'une ordonnance pouvant être mise en vigueur pour la défense des droits et des intérêts des citoyens en général, contre le nombre relativement infime des mauvais sujets qui empêchent le drainage de la ville, violent la loi, attaquent la police quand elle tente de les arrêter. Depuis plus d'un an le Conseil a étudié la question des bestiaux errants. On a entendu les propriétaires de bestiaux et finalement on a adopté une ordonnance dont les provisions sont aussi peu vexatoires que possible.

Cependant cette ordonnance elle même a été violée, la loi méprisée et les propriétaires de bestiaux et leurs employés se sont rendus coupables de tous les crimes, depuis celui de laisser errer leurs animaux jusqu'à tenter d'assommer les agents. Plusieurs agents souffrent maintenant de blessures qui leur ont été infligées par ces gens.

Etant donné le nombre peu considérable des agents, il n'est pas possible de répartir ces hommes de façon à faire exécuter la présente ordonnance sur une aussi grande surface que celle comprise dans les limites assignées, alors qu'un simple signal amène sur les lieux où l'on tente d'opérer des arrestations, un nombre vingt fois plus considérable d'hommes armés que la police et les employés des fourrières.

Reste à savoir si les 247,000 habitants qui ne possèdent pas de bestiaux et paient presque toutes les taxes, doivent souffrir par la faute des 3,000 autres qui possèdent du bétail. Le temps est passé où l'on supportait ces gens relativement à la loi. La Nouvelle-Orléans ne doit pas être plus longtemps un pâturage, et puisque les laitiers ne veulent pas obéir à l'ordonnance dont les clauses sont peu exigeantes, ils devront être chassés de parmi nous ou forcés d'enfermer leurs bestiaux dans des enclos construits à leurs frais.

Je demande que dans le plus bref délai soit votée une ordonnance prolongeant les limites des fourrières jusqu'aux limites de la ville et forçant les laitiers et propriétaires de bestiaux à les tenir enfermés. Sans une semblable ordonnance il n'est pas impossible, même avec un nombre restreint d'agents, de mettre fin à ces pratiques, de protéger notre population et assurer le drainage de la ville.

Mon avis est que l'ordonnance ne saurait être trop sévère et que même elle devrait défendre de garder dans les limites de la ville plus de deux ou trois têtes de bétail. Par leurs actes, les propriétaires de bestiaux se sont mis hors la loi et ont prouvé qu'ils ne se soucient guère que de leurs intérêts ; il ne méritent par conséquent la considération d'aucun des citoyens de la Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,
Maire.

Référé au comité de salubrité sur motion de M. Delavigne.

M. Dudenhefter espère que quand viendra la discussion de la question, devant le comité, d'autres personnes que M. Delavigne et ses amis seront invités à la séance. S'adressant à M. Delavigne : "C'est vous qui avez tué cet homme et vous qui êtes les mauvais juges."

M. Delavigne se contente d'appeler l'attention du président sur les paroles de M. Dudenhefter.

M. Finley annonce que toute personne qui exprimera le désir d'assister à la séance du comité y sera admise. C'est un privilège qui n'a jamais été refusé à personne.

Invitation de la Eagle Lodge No 2539, K. of H., à assister demain à sa fête.

Invitation de la Audubon Agricultural Association à assister à sa réunion demain, au Parc Audubon.

Un congé de dix jours est accordé au sergent Thomas M. J. Hanley, et M. Berlin, au nom du Conseil, exhale l'assentiment de tous en félicitations les policiers survivants de M. Hurley.

Rapport de commutation Lisbie sur les travaux de nos départements pendant le mois de juillet.

Un congé de 7 semaines lui est accordé.

M. McLéan demande que pareille faveur soit accordée à M. Bienvenu.

Cette demande est refusée.

Les appointements de M. Bienvenu sont augmentés de $10 par mois.

Rapport du contrôleur pour le mois de juillet 1889 :

Balance en 1er juillet	$ 70,299	50
Recettes	692,543	60
	762,843	10
Dépenses	646,892	18
Balance	$ 90,931	10

Rapport du contrôleur pour le paiement des amendes par le shérif criminel pendant le mois de mai :

Recettes	$ 267	50
Dépenses	123	70
Balance	$ 143	80

Cette balance a été versée au trésor.

Le département du feu du 5me district appelle l'attention du Conseil sur la nécessité d'augmenter ses compagnies et ses engins de pompes en leur état.

Rapport favorable du comité d'organisation au sujet des nominations suivantes :

A. Fasende, surintendant général en remplacement du général Wm Pierce.

P. O. Guérin, surintendant des districts inférieurs, en remplacement de F. F. Fasende.

E. Crippen, mécanicien de la machine Bienville, en remplacement de E. Cosmart.

Les nominations sont confirmées, ainsi que celle de M. N. Fairfax comme membre du bureau de contrôle de la Maison de correction des garçons.

Le comité des contrats annonce que les travaux de peinture des marchés ont été exécutés convenablement.

Le comité des rues et débarcadères se prononce favorablement au sujet de la demande par la compagnie de Morgan d'établir certains embranchements vers Front.

Sur motion de M. Delavigne, on procède à l'élection de deux des membres du Bureau des Ecoles dont le mandat expire le mois prochain.

Sur motion de M. Delavigne, le Dr Geo. Howe est élu à l'unanimité pour le 3me district.

Sur motion de M. Landry, M. Chas G. Andry est élu unanimement pour le 2ème district en remplacement de M. Grima.

Les locataires des marchés rappellent au Conseil que la ville néglige de faire former les marchés privés sis en deçe des limites.

Adoption des ordonnances relatives aux finances.

Le comité de finances propose d'inscrire de nouveau aux rôles de mars et avril 1888 le nom de McCoyens. Voté.

Le même comité propose d'autoriser l'avocat de la ville à régler la question de ces rôles selon les moyens proposés par le Conseil et exposés dans sa lettre au comité. Voté.

Le même comité demande que M. W. J. Comerford reçoive hebdomadairement sa commission sur les taxes de 1888, perçues par lui. Voté.

Le comité de police propose de changer les "rôles limite" en insérant après les mots Liberty et Broad : "Jusqu'à Chippewa, de Chippewa à Melpomène et St-Thomas, etc." Voté.

M. Prague propose de demander au commissaire Lèche de réparer la rue Front, entre Canal et Gravier, le paiement devant être effectué sur le budget de 1890. Voté.

L'ordonnance autorisant la compagnie de Morgan à construire des embranchements sur les rues Front et Delta est votée par 20 contre 3, après longue discussion.

L'ordonnance de M. Delavigne ayant trait à la mise des bestiaux dans des parcs enclos est rejetée par 15 contre 8, un de 16 étant nécessaire à son adoption. Ont voté non : Borman, Claiborne, Dudenhefter, Haag, Hymel, McAdam, Prague et Stockton.

M. Stockton propose de défendre aux propriétaires de véhicules de se servir de timbres. Son exception, les voitures d'ambulance, des pompes et les wagons de police. Voté. Sur motion on reconsidère le vote et l'ordonnance est renvoyée au comité, M. Landry ayant fait observer qu'elle frapperait aussi les chars électriques et les vélocipèdes.

L'ordonnance autorisant le Clipper Saw Mill à reconstruire à ses frais la voie en bois de la rue Willow est votée.

L'ordonnance ayant pour objet d'autoriser les bouchers des 5me et 7me Districts à établir un abattoir à Carrollton est rejetée par 15 contre 5.

M. Clarke propose de faire vérifier la pression de l'eau fournie par la compagnie des eaux. Voté.

Pétition de la N. O. & Texas R. R., Co., pour obtenir l'autorisation d'établir des embranchements rue Poydras entre Clara et Willow.

La mère est autorisé à signer le contrat avec M. J. McNally pour la réparation de la Cour Civile de District.

Le comité de finances propose de passer un contrat avec Otto Briede pour la construction d'une voiture cellulaire au prix de $575. Voté.

Le comité de contrats propose de demander au contrôleur d'annoncer qu'il est prêt à recevoir les soumissions d'offres pour la réparation des marchés aux frais des locataires, ceux ci ayant négligé de faire les réparations. Voté.

Le comité des rues et débarcadères propose de demander une soumission d'offres pour le pavage des trottoirs de la rue Carondelet, de Berlin à Milan, avec le pavage Schillinger. Voté.

Adoption d'une motion de M. Haiser en vertu de laquelle les propriétaires sont tenus de faire enlever l'herbe qui croît devant leurs portes.

Le Conseil ajourne au 27 août.

La grève.—La grève des plâtriers est presqu'aussitôt finie que commencée, par suite de l'obligation dans laquelle se trouvent les architectes pour livrer leurs travaux, de faire cette dernière tolette aux immeubles dont ils ont l'entreprise.

La demande qui ne représentait en somme qu'une augmentation de 25 sous a été acceptée, ainsi que celle des manœuvres qui se trouvent ainsi augmentés de 50 sous. Les plâtriers s'opposent à cette augmentation qui leur semble exagérée, ainsi qu'à l'emploi exclusif des manœuvres de l'Union, étant quelques uns ne méritent pas ce salaire.

Les entrepreneurs ont fait momentanément ce sacrifice pour pouvoir terminer les bâtiments dont la construction est avancée et l'achèvement pressé, mais ce pas franchi, il est peu probable qu'ils puissent retourner en arrière.

Sullivan.—Sullivan n'a pas été admis à fournir caution et a été emmené sur l'ordre du juge Campbell, de la Cour Suprême, dans le comté de Marion, pour être à la disposition du juge de paix de Purvis. Le gouverneur Lowry qui se rendait à Méridien, l'avocat du district Nesbit, l'avocat-général Miller et Mr S. S. Calhoun, avocat de Sullivan, étaient dans le train qui emmenait Sullivan.

Une foule considérable attendait l'arrivée du train à la gare de Méridien et c'est à grand peine que l'on est parvenu à la traverser pour se rendre à l'hôtel St-Charles.

Contrairement à l'avis de l'avocat de district Neville, Me Calhoun pense que le juge de paix a juridiction en la matière et peu rendre sur cette affaire une décision finale.

Les pompiers des 6me et 7me Districts.—Dans une entrevue à laquelle assistaient quelques membres du Board of Underwriters, M. Alex. Winn, chef des pompiers du Sixième District, et M. Dahmer, chef de ceux du Septième, ont exprimé leur étonnement de ce qui s'était passé pendant un récent incendie où les pompiers du Sixième District avaient refusé le concours de ceux du Septième.

Au dire des deux chefs, il n'existe, non-seulement entre eux, mais même entre leurs hommes, aucune animosité de nature à expliquer ce malentendu. Les deux chefs en sont quittés après promesse de s'entr'aider de leur mieux chaque fois que les circonstances l'exigeraient. Voilà, certes, une entente à laquelle on ne peut qu'applaudir.

M. Henry C. Minor candidat républicain au Congrès.—Enfin la question de candidature républicaine est réglée pour le troisième district congressionnel. M. Henry C. Minor a été nommé, à l'unanimité, par les deux voix qui se tenait à Franklin, tout autre concurrent s'étant retiré. Reste à vider celle de l'élection, et nous croyons que le brave Yankee, le candidat démocrate ayant une infinité de chances contre lui.

Quant au chantre de M. Minor, il est difficile de le critiquer ; la Convention républicaine n'en pouvait faire de meilleur. Le candidat est un homme du pays ; il appartient à une ancienne famille fort connue, fort honorable ; il a d'excellentes relations dans la société louisianaise. C'est, d'ailleurs, un fort grand planteur ; il a de graves intérêts engagés dans notre industrie sucrière qu'il saurait défendre en Congrès, s'il était élu.

M. Minor est propriétaire de 16 plantations admirables, tout près de la Nouvelle-Orléans, dont neuf sur la rive gauche dans la paroisse Terrebonne. Il est très estimé dans la contrée qu'il habite et à laquelle il a rendu de véritables services. Il ne s'est jusqu'ici occupé que fort peu de politique, et c'est en lui une république qui rendrait ce qui est compatible, même en fait, avec la liberté des nombreux.

Mort.—S. Springer qui avait été blessé dans la bagarre des laitiers avec les agents est mort hier à 2 heures p. m., l'hôpital.

Lorgnat Schaute est à la prison de paroisse mais le maire s'est entretenu avec le chef de police pour obtenir qu'une entière surveillance soit exercée autour de sa cellule.

L'Exploration aura partie sous délai devant le grand jury.

Chutes.—Hier soir, à 6 heures 45, une petite fille de 9 ans, Maria Fumetti, est tombée sur un trou et s'est coupée à la jambe gauche, rue Galliate, près Hospital.

Paragraphes.—Un nommé W. J. Bendy s'est blessé en passant la main à travers la devanture d'une vitre au No 174 de la rue Carondelet.

—Frank Stokes, un morphinomane, a été arrêté parce que ses allures semblaient dévoiler un dérangement cérébral.

—Un nommé Justin Lorange, accusé d'avoir poussé les laitiers à la révolte contre les employés des fourrières, a été arrêté et mis sous cautionnement de $250.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Mesures officielles des élections.

Paris, 6 août.—Les retours officiels des élections pour membres du conseils généraux, indiquent que 949 républicains et 489 conservateurs ont été élus.

Condamnations.

Paris, 6 août.—Un nommé Bonnaigue a été condamné aujourd'hui en cette ville à 12 ans de prison avec travaux forcés, et après son terme il subira un exil de dix années de la France pour avoir vendu des documents diplomatiques à des agents allemands, lorsqu'il était employé au ministère danois à Paris.

Mesure française.

Paris, 6 août.—Le trois pour cent est coté à 84 francs 90 centimes.

Révoltes en Crète.—Les autorités sont impuissantes à contenir les insurgés.

Londres, 6 août.—Une dépêche de Candie annonce que l'insurrection se propage en Crète.

Aujourd'hui les insurgés ont attaqué un détachement de soldats.

Des volontaires mahométans et musulmans ont porté secours à ceux-ci et une vive fusillade a eu lieu.

Les autorités sont désorganisées et ne peuvent contrôler les insurgés.

Les résidents chrétiens faisant l'endroit.

Le gouvernement a donné l'ordre aux forces navales de se tenir prêtes pour service éventuel.

Des centaines de réfugiés sont arrivés ici.

Le gouvernement a donné $200,000 pour venir à leurs secours.

Les Turcs arment les musulmans sur toute l'île, et combat a eu lieu aujourd'hui à Heraclion entre les musulmans et les chrétiens. Il y a eu dix hommes tués de part et d'autre et plusieurs blessés.

Les troupes turques maintiennent une attitude neutre.

Nouvelles de l'Abyssinie.

Londres, 6 août.—Des dépêches reçues de Zanzibar annoncent que Masewaly, toute l'Abyssinie, à l'exception de la province de Tigrea, ont fait leur soumission au roi Menelek, qui sera couronné en septembre. Le mois prochain, le roi envahira la province Tigrea.

Le procès Maybrick.

Liverpool, 6 août—Quand le procès de Mme Maybrick, accusée d'avoir tué son mari, a été repris ce matin, le juge a prononcé le charge au jury, charge dans laquelle il s'est déclaré ouvertement en faveur de l'accusée.

La flotte anglaise.

Portsmouth, 6 août.—La flotte anglaise est partie de Spithead aujourd'hui pour prendre part aux manœuvres navales.

La revue de la flotte anglaise.

Portsmouth, 6 août.—En prenant la mer les navires de guerre *Black Prince* et *l'Invincible* se sont heurtés à la hauteur de la capitale ; tous deux ont été fortement avariés.

Arrestation du conseiller privé Kruger.—Le Capitaine Wissman.

Berlin, 6 août—Le conseiller privé Kruger a été arrêté sous l'accusation d'être impliqué dans les fraudes navales.

Onze officiers de la marine sont partis aujourd'hui pour l'Afrique Orientale, afin de joindre l'expédition du capitaine Wissman.

Ils vont remplacer d'autres officiers qui ne peuvent plus faire un service actif, par suite de maladie.

Le général Grenfell.—La campagne terminée.

Le Caire, 6 août.—Le général Grenfell retourne au Caire. La campagne est terminée.

La cavalarie est à la poursuite du seul Emir qui ait survécu à la bataille de samedi.

Celui-ci est dans les montagnes, près de Bellasa, avec une force de 200 hommes.

Documents trouvés dans le camp de Wad-El-Jumi.

Le Caire, 6 août.—Un grand nombre de documents trouvés dans le camp de Wad-el-Jumi et sur les cadavres des chefs tués dans la récente bataille, prouvent l'existence d'une grande trahison parmi les hauts fonctionnaires et les chefs de la société indigène en Egypte.

Le gouvernement grec.

Athènes, 6 août.—Le gouvernement grec a envoyé une Note circulaire aux Puissances, leur demandant d'intervenir pour rétablir l'ordre en Crète, autrement la Grèce sera obligée d'agir, afin de protéger ses sujets sur l'île contre les turcs.

Le steamer Neera vendu à ses propriétaires.

Zanzibar, 6 août—L'ordre a été donné de rendre le steamer *Neera* à ses propriétaires. Ceux-ci paieront les frais encourus par ceux qui l'ont capturé.

Le *Neera* faisait partie de l'expédition du Dr. Peters, et a été saisi par l'amiral anglais Fecomanthe, conformément aux réglements du blocus.

Mort du général Philippovich.

Prague, 6 août—Le général Philippovich a succombé hier soir en cette ville, à une attaque d'apoplexie.

Le ministère des douanes au Canada.

Ottawa, Ont., 6 août—L'Hon. McKenzie Bowell, ministre des douanes, a reçu un rapport complet de Victoria, au sujet du *Black Diamond*, qui a échappé à la vigilance des autorités américaines. Le dit rapport sera, en temps et lieu, soumis au Cabinet.

Le ministère des douanes.

Ottawa, Ont., 6 août—Le ministre des douanes déclare que les propriétaires de la goélette Black Diamond n'ont pas demandé protection, et que l'affaire ne sera pas soumise au cabinet avant qu'un rapport officiel ait été reçu par la malle.

Mort du Cardinal Monaco.

Naples, 6 août—Le cardinal Monaco est mort aujourd'hui en cette ville. Il était né en 1809 et avait été créé cardinal en 1884. Il a été cité pour le travail qu'il a fait comme missionnaire en Afrique.

M. Martinez Alcaun.

Havane, 6 août—M. Martinez Alcaun a été enlevé par des bandits près de Agramonte. Un poste de la garde civile a rencontré les bandits et leur ont livré combat. Dans la confusion de la mêlée M. Alcaun a réussi à s'échapper.

Haute désertion.

Fortescues, Mexique, Va., 6 août—La nouvelle de l'exécution de John Kinnin, le gambleur, est sans fondement.

Le successeur de Dr. Cronin.

Chicago, 7 août.—On a pris cette après-midi la photographie de Martin Burke, accusé d'avoir assassiné le Dr. Cronin.

L'avocat général Longenecker et le chef de police Hubbard ont eu une entrevue avec le prisonnier, et l'on croit que celui-ci a fait des aveux très importants. Quelques questions ont été posées au chef de police Hubbard, qui n'a voulu ni admettre, ni nier le fait.

Accusation des commissionnaires Stock.

Birmingham, Ala., 6 août.—Le *Age-Herald* vient de recevoir des détails concernant que Dick Tate, le fameux commissaire du Kentucky, a été arrêté à Scottsborough Ala.

THE NEW-ORLEANS BEE
Publiée tous les matins
A Nouvelle-Orléans
Bureau : 26 rue Carondelet
Abonnements par la poste :
Un an, en avance $10 00
Six mois, " 5 00
Trois mois, " 2 50
Un mois, " 1 00
Edition hebdomadaire, un an 2 50

WASHINGTON.

Le Président Harrison.

Washington, 5 août—Le Président et sa suite, les secrétaires Windom et Proctor, secrétaire privé Halford, sont partis ce matin, à 8 heures 40 minutes, pour New York, en route pour Bar Harbor, Maine.

Les lois sur le cautionnement fraudeux.

Washington, D. C., 6 août—Une communication a été reçue du ministre américain Reid au département d'État, rapportant une copie de la nouvelle loi par la quelle il est exigé que vient d'adopter la Chambre des députés.

Conformément aux clauses de cet acte, le fils d'un franco-américain naturalisé, qui y résidait à naître en France, est français, et comme la loi est silencieuse en fait de limitation sous ce rapport, il est posé qu'il y ait, d'après notre code écrit, plusieurs générations de Français nés aux États-Unis. Si elle était mise en vigueur par les autres nations européennes, pareille doctrine ferait de toute personne ainsi née aux États-Unis le sujet d'un autre pays.

La naturalisation à l'étranger d'un Français qui ne s'est pas conformé aux formalités est nulle, à moins qu'il n'ait obtenu préalablement l'autorisation du gouvernement. Les personnes nées aux États-Unis de parents français ne sont pas, par conséquent, des Américains aux yeux de la nouvelle loi et sont soumises au service militaire en France.

Au sujet du droit de domicile en France, la nouvelle loi déclare que toutes les prescriptions données antérieurement à cet effet sont expressément dans cet acte, à partir de la date de la loi actuelle, et accepte que ceux qui ont résidé en faveur de ceux qui, dans cette période, n'ont fait leur demande de naturalisation.

Cette stipulation affecte sérieusement toutes les américains qui font des affaires quelconques en France.

Nominations.

Washington, 6 août.—L'avocat-général Miller a nommé aujourd'hui Harry B. Fredeson, précédemment des États-Unis pour le district sud de Ohio, et James Atkins, assistant-avocat dans le district de Georgie.

Le Secrétaire Tracy.

Washington, D. C., 6 août—Le secrétaire Tracy partira, cette après-midi, de Brooklyn, accompagné par ses secrétaires naval, le Capt. T. B. Mason et Mme Mason. La famille du précédente le rejoindra à Brooklyn, et ils prendront le steamer *Dispatch* pour se rendre à Bar Harbor, où ils passeront plusieurs semaines.

Le maître de poste général.

Washington, 6 août.—A la demande du maître de poste général, le secrétaire de la guerre a requis le quartier maître général de dire à mes embarcadère, de ne plus loader les mêle télégraphiques du gouvernement, jusqu'à ce que les taux qui doivent être payés soient fournis par le ministère de poste général.

Le Colonel américain Werner W. Smith.

Washington, D. C., 6 août—A la demande de l'hon. M. Ernest W. Smith, Consul des États-Unis à Mozambique, écrit au département d'État, que le commissaire portugaise Zaire, est arrivé à Quilimane, ayant à bord le major Serpa Pinto et un détachement d'officiers pour diriger une expédition dans le bas Nyassa.

Des ingénieurs qui accompagnent l'expédition apprennent que le nouveau chemin de fer entre Shasse et Blantyre. Une escorte de 300 indigènes accompagnera l'expédition et prendra la direction de la rivière Shire.

On ignore le résultat de l'expédition pénétrante à des troubles dans le pays et qui existe depuis si longtemps entre les indigènes Makoloto et les marchands étrangers établis dans le pays.

Le Président Morrison.

New York, 6 août—Le train spécial ayant à bord le Président Harrison, est arrivé à 3 heures 20 minutes de l'après-midi à Jersey City. Le Président a été reçu occupant le char-dortoir privé du président Roberts du Pennsylvania R. R. Co.

Parmi ceux qui étaient présents à l'arrivée du train spécial, on remarquait le maire Grace, le président Roberts, le général Sherman, le général Dodge, le général Horace Porter, le général Fairchild, secrétaire du Président Harrison, et plusieurs autres.

Le président Harrison a été salué par le tonnerre des canons et des applaudissements de la foule, lorsque son char-dortoir a été amené à la station de Pavonia. Le président a été reçu par le maire Grace, le président Roberts, le général Sherman, le général Dodge, le général Horace Porter, le général Fairchild, secrétaire du président Harrison, et plusieurs autres personnages.

Le président Harrison a été salué par le tonnerre des canons et des applaudissements de la foule, lorsque son char-dortoir a été